

LES ARCHIMEETING DE L'ANAI TOSCANA :
DIX ANS D'EXPERIENCE DANS LE RENFORCEMENT DES ARCHIVES DE NOTRE REGION
Caterina Del Vivo
Présidente ANAI Toscana

1. Connaître les archives de la Toscane

L'idée du projet *Archimeeting* est née à Florence en 2002. Cette année-là, les membres de l'exécutif de la Toscane de l'Association nationale des archivistes italiens, dont le corps institutionnel avait été récemment rénové, ont commencé à remettre en question le programme à réaliser dans la section pour les années suivantes. En plus de la fonction didactique, principalement adressée à la mise à jour des membres, l'exécutif était à la recherche de nouvelles activités qui pussent attirer l'attention du public sur les archives, et qui fussent capables de communiquer le sens et la fonction des archives elles-mêmes, très souvent ignorées par la plupart des gens. En effet, l'intention n'était pas d'atteindre uniquement les membres ANAI de notre section, ou les étudiants et les universitaires déjà adressés vers les archives, au centre de l'intérêt de leurs études. Nous voulions également proposer, présenter et expliquer le monde des archives à un public plus large et varié, intrigué par l'argument, un public qui n'avait pas des occasions ou des incitations contingentes mais qui constituait une audience qui souhaitait en explorer les caractéristiques et les aspects.

D'abord, nous avons conçu une série de conférences consacrées à des groupes d'archives intéressants pour l'histoire de la Toscane, mais que la plupart du monde ne connaît pas; des archives « cachées », donc trop « anonymes » pour être bien utilisées, mais à l'égard desquelles un projet de recherche et de mises en valeur impliquait toutefois une connaissance approfondie de l'histoire politique du territoire et de l'histoire des institutions. Nous savons en effet que l'étude des différents États, dans lesquels l'Italie a été divisée pendant des siècles, exige des qualifications et des compétences spécifiques pour chaque fraction de la péninsule. Les diverses régions ont eu leurs différentes organisations politiques et administratives, souvent liées aux dominations et aux pouvoirs qui dépendaient de pays étrangers, structures qu'il faut connaître pour bien comprendre les archives.

Pour ANAI Toscana il était considéré important, par exemple, d'avoir des contacts non seulement entre l'association et les enseignants et les professeurs de divers niveaux scolaires, mais encore avec les élèves des dernières années des écoles secondaires, ou des premières années de l'université : des jeunes qui n'ont pas encore défini leur programme éducatif et qui pourraient être encouragés à aborder le monde des archives. Mais nous étions également intéressés aux amateurs de l'histoire locale, ces érudits qui aiment perfectionner leurs outils d'étude pour mener leurs recherches d'une façon moins superficielle et hypothétique.



Associazione Nazionale
Archivistica Italiana

1. L'emblème de l'association ANAI

Notre première idée consistait donc en une série de conférences consacrées aux archives moins connues, surtout parce qu'elles n'avaient pas été transférées aux Archives de l'Etat, ou dans d'autres grands dépôts d'archives publiques.

Il est important de rappeler que les archives italiennes sont souvent « distribuées » ou mieux, « disséminées » sur l'ensemble du territoire. Elles se trouvent encore et souvent dans les vieilles maisons de famille, en ville ou à la campagne, ou en ce qui concerne les institutions, dans les sites d'origine des associations, académies, institutions, politiques ou culturelles qui les ont produites ; et encore, de temps en temps, les Fonds sont déposés auprès des bibliothèques locales qui, par ailleurs, ont souvent peu de chances d'avoir la possibilité de les valoriser. En tout cas, ces archives sont gardées au sein de structures qui ont peu d'occasion de les rendre visibles ; souvent et tout simplement parce que les structures qui les accueillent n'ont pas les compétences, les ressources financières ou les instruments pratiques pour les faire connaître. Cette situation est encore plus évidente en Toscane qui est une région tout particulièrement riche d'archives historiques distribuées un peu partout sur son territoire.

Comme nous le savons, ces archives n'ont toutefois pas le même attrait et la même visibilité que les musées. Tenir une conférence sur certains sujets particuliers aurait donc signifié, principalement, présenter un rapport sur un thème historique. Il n'aurait pas été facile de trouver des conférenciers car les archives que nous voulions traiter, par définition, sont peu connues et encore moins étudiées. Et, encore, il n'était pas facile d'organiser des conférences prévoyant nécessairement la projection de photos des documents les plus importants de ces archives, car il aurait fallu un certain engagement pratique de la part des conférenciers, et donc un coût, vu qu'ANAI Toscana disposait d'un budget assez limité. Le résultat premier aurait été que ces conférences sur les archives auraient été comme d'autres « conférences historiques », dans une salle avec un public assez spécialisé et une certaine « distance » de l'objet, à savoir les archives abordées.

ANAI Toscana a donc décidé de changer d'itinéraire, et de ne plus organiser des conférences, mais des visites d'archives "peu connues ou cachées": pour aller directement dans les bâtiments et les locaux des archives, et voir de près les dossiers et les documents qu'ils abritent. De cette façon, il a été possible d'impliquer plus directement les propriétaires, ou les créateurs (c'est-à-dire ceux qui, organismes ou personnes, ont créé ces archives); de même qu'il a été possible de contacter les personnes qui ont travaillé directement à la réorganisation, aux fichiers, aux listes et aux répertoires. Il a fallu, en plus, mettre au courant les responsables de la Surintendance pour l'archivage de la Toscane, obligatoirement impliquée elle-aussi, parce que ce type de visite prévoit un contact direct avec les Fonds et les papiers.

2. Les visites Archimeeting

L'étape suivante a donc été de trouver et de localiser, par différents types d'information, les archives peu connues mais qui peuvent avoir un intérêt suffisant pour le public ; en plus et dans la mesure du possible, de les identifier et de les choisir selon leurs caractéristiques différentes et spécifiques, pour offrir aux participants quelques exemples de la variété tant des documents que de la structure et de l'organisation interne des fonds d'archives. Immédiatement après, il a été nécessaire de prendre contact avec les propriétaires / créateurs des archives, pour planifier la visite : ceci signifie en effet se rendre "chez quelqu'un", souvent au sens littéral du terme. Pour le fonctionnaire de l'association ANAI il est donc important de démontrer, certes, amabilité et politesse, mais également de garantir que l'association prendra les précautions requises pour éviter d'incommoder et pour organiser la réunion de la meilleure façon possible. Il faut ensuite vérifier si le lieu de la visite est facilement accessible, même par les transports publics. Pour les archives situées dans le

centre-ville, de Florence ou d'autres villes de la Toscane, la question est plus facile à résoudre; au contraire, pour les archives situées dans des villages ou dans des endroits un peu plus isolés, il est nécessaire de vérifier au préalable, la possibilité de les rejoindre facilement et, éventuellement, avec des voitures privées.



2. Une visite « Archimeeting » ravissante : Villa Mazzei de Fonterutoli (Florence, IT), qui réunit les archives de la famille Mazzei à partir du XIVème siècle.

Il est donc nécessaire d'établir de bonnes relations avec ceux qui nous accueilleront pendant notre visite. Au début, il y a parfois une certaine incertitude mais, en général, les doutes ont été surmontés lorsque nous leurs avons expliqué que: 1. il y aurait une liste des visiteurs participant à notre *Archimeeting*, avec leurs données personnelles, de sorte que ces derniers ne soient pas des inconnus (une inscription, par e-mail ou par téléphone, est nécessaire) ; 2. le nombre des intervenants aurait été limité et décidé de concert avec les propriétaires, selon l'espace qu'il était possible d'avoir pour la visite. Le plus souvent, environ de 15 à 20 personnes; 3. la section ANAI de la Toscane aurait suivi l'organisation de la réunion de ce point de vue, et aurait accueilli et présenté les participants; 4. en cas d'accord des propriétaires des archives, la présence d'un fonctionnaire de la Surintendance aux archives de la Toscane aurait été prévue; fait qui pourrait contribuer à l'amélioration des archives, grâce à leur connaissance et, dans certains cas, à la possibilité d'accéder à de petites subventions pour la réorganisation des archives elles-mêmes. Bien sûr, il est important de savoir si les archives objet de la visite sont déjà connues par la Surintendance, c'est-à-dire si elles sont « notificati ». En cas de réponse négative, nous pouvons illustrer aux propriétaires les aspects positifs concernant cet acte administratif qui, cependant, reste un acte entre le propriétaire des archives et le Surintendant aux archives de compétence, et pour lequel l'association ANAI ne peut avoir qu'un rôle d'intermédiaire.

A cet égard, nous devons rappeler qu'en Italie c'est aux Surintendances aux archives de « surveiller » les archives privées (de familles, d'individus, d'associations, etc.), et les archives publiques qui ne sont pas des archives de l'Etat (archives de municipalités, de régions, d'entreprises, etc...). Les archives classifiées par le Surintendant comme « de grand intérêt historique » sont donc, dans le langage administratif, « notifiées ». C'est-à-dire que ces archives ont un dossier à leur nom et sont, en quelque façon, « sauvegardées » par les Surintendances. En pratique, ceci sera mis en œuvre, par exemple, par le biais de

suggestions de réorganisation historique, ou par des conseils techniques pour la préservation, la restauration, etc. Cet acte de « notifica » implique toutefois des obligations spécifiques: notamment la nécessité d'informer la Surintendance de tout déplacement des archives sur le territoire national, ainsi que de tout éventuel prêt pour des expositions (dans un but de conservation) ; l'interdiction de diviser les archives elles-mêmes qui doivent être conservées dans leur unité ; et enfin l'interdiction / prohibition de leur vente à l'étranger. Et puisque, pour « notifier » des archives, la Surintendance doit les connaître, les avoir vues ou posséder des listes des documents, voire un inventaire, éviter des "hypothèses" sans fondement est fondamental. Par conséquent, les premiers contacts avec les propriétaires sont très importants et délicats, et en ce sens, les initiatives *Archimeeting* de l'association ANAI de la Toscane se sont toujours montrées très rentables. Les propriétaires italiens, hésitent parfois en égard à « un acte administratif»; vice-versa ils sont généralement plus disponibles vis-à-vis d'une association privée professionnelle avec laquelle il est plus facile d'établir des contacts de confiance mutuelle, en vue de résoudre certains problèmes des archives. L'association ANAI peut donc jouer un rôle très diplomatique.

Une caractéristique importante de la visite *Archimeeting* est de définir qui présentera les archives, et qui illustrera l'histoire de l'institution, de la famille ou de la personne qui les ont produites. Dès le début, ANAI a décidé de demander directement cette introduction aux archivistes qui ont travaillé, sous diverses formes, à la réorganisation de ces archives, ou, s'il n'y en a pas, à quelqu'un qui les a étudiées, ne serait-ce seulement que pour un diplôme universitaire ou une spécialisation. En général, ce sont des jeunes, bien heureux de l'occasion qui leur est offerte de communiquer publiquement leurs connaissances à propos des archives. Il sera exigé d'eux un langage simple, de sorte qu'ils puissent être en mesure d'illustrer les caractéristiques de ces Fonds même à des «non-experts». Mais, avant la visite, le propriétaire / créateur de l'archive est invité lui-aussi à prendre la parole ; il pourra donc introduire la réunion par un bref récit des événements de ses archives, ou de l'histoire de la famille ou de l'institution. Ces récits sont très utiles et intéressants car ils nous permettent de connaître des détails et des mémoires autrement inaccessibles. Cependant, il faut rappeler qu'il est nécessaire de gérer la durée d'un tel exposé, pour éviter de trop s'attarder sur certains détails qui ne sont pas pertinents aux archives et à leur histoire. Et encore: si la Surintendance a déjà notifié ce Fonds, un de ses fonctionnaires pourra être invité à explorer les caractéristiques de ce type d'archives, ou certains aspects juridiques. Enfin, ANAI sera chargée de la coordination globale de l'initiative et du message d'accueil.

Après l'introduction historique générale des archives qui a souvent lieu dans une salle où le public peut s'asseoir, se déroule la visite réelle, dans les locaux des archives: elle est parfois organisée en petits groupes de 5-6 personnes, si l'espace des pièces est limité. Sur une table pourront être exposées les « pièces » les plus intéressantes du Fonds : registres, fichiers, cartons, dossiers ou documents, sur l'histoire desquels les participants pourront poser des questions à leurs guides, les voir et les lire directement.

Souvent il y a aussi un petit goûter imprévu, offert par le propriétaire. Cela s'est produit le plus souvent lorsque la visite a eu lieu dans une ferme, ou une villa de la vieille aristocratie toscane, où sont conservées des archives. Dans ces cas, les participants peuvent déguster des produits locaux : des sandwiches avec du fromage de campagne, ou de la charcuterie, un verre de vin ou des gâteaux préparés pour l'occasion. Cela n'a pas toujours été comme ça à chaque fois, mais je peux vous assurer que, dans ces cas, la visite s'est terminée d'une façon vraiment délicieuse....

3. Les « Petits guides »

Après nos premières visites *Archimeeting*, nous avons ressenti tout de suite le besoin de laisser une trace, un témoignage documentaire des visites ANAI. Un témoignage pour communiquer, même à ceux qui n'avaient pas participé, l'importance des archives que nous avons eu la chance d'apprendre à connaître, et pour indiquer et diffuser des renseignements pratiques : 1. L'adresse du courrier, l'adresse électronique et les coordonnées exactes des archives, pour demander une éventuelle consultation des documents et pour une référence future; 2. Le nom de l'archiviste en charge ou de la personne à laquelle on pouvait s'adresser; 3. Les procédures et tous les permis exigés par les propriétaires eux-mêmes, et l'adresse de la Surintendance. ANAI en effet s'est montrée particulièrement déterminée sur une condition, fondamentale pour effectuer la réunion *Archimeeting* : la possibilité de consulter les documents des archives visitées, bien sûr en conformité avec les lois en vigueur.

Aux propriétaires / créateurs des archives, en échange de leur disponibilité, a été offerte la possibilité de publier une brochure dédiée à leurs archives, écrite par les archivistes eux-mêmes qui avaient introduit la visite. Pendant les premières années de notre projet, il a été possible d'offrir gratuitement la publication de ces petits guides aux propriétaires, grâce à des contributions financières fournies en partie par une banque de la Toscana (à laquelle nous avons présenté un projet spécifique), et en partie par le réseau bibliothécaire SDIAF, qui gère les catalogues et les inventaires en ligne des bibliothèques et des archives publiques de la province de Florence. Malheureusement, au cours de ces dernières années, ces contributions ont été réduites; nous avons donc cherché de résoudre le problème économique en demandant une contribution partielle aux propriétaires des archives qui auraient aimé publier le « cahier » dédié à leurs documents.



3. Les « Quaderni di Archimeeting »

Notre proposition a souvent été couronnée de succès et il a été possible de continuer notre série *Archimeeting*, aujourd'hui arrivé au n. 31.

La rédaction du texte de nos *Quaderni di Archimeeting* a donc été confiée, le plus souvent, aux archivistes qui avaient introduit les visites et qui ont très bien accueilli la possibilité d'une publication. On a donné des règles précises pour la préparation: composer un texte d'un certain nombre de lignes définies, à peu près 24 000 caractères, accompagné par une collection appropriée de photos; utiliser un langage simple, pour que la brochure soit facile à lire, même par ceux qui ne sont pas des archiviste ou des historiens : mais sans tomber dans l'approximation. *Last but not least*, nous avons demandé de suivre les règles ISAAR pour la rédaction : c'est-à-dire, partir d'abord par l'histoire du créateur, en descendant graduellement dans les détails. Après, de spécifier les caractéristiques du bâtiment où les archives sont conservés, puis aborder les détails de la structure et de l'organisation interne, les sections et les séries, enfin les outils disponibles pour la consultation : listes, guides, inventaires, bases de données.

Les photographies sont d'une importance particulière dans les *Quaderni* : elles doivent se référer aux différents paragraphes du texte (l'histoire, l'emplacement, des registres ou des cartons, les documents spéciaux, etc.) et, comme le format de la publication est réduit, une bonne résolution est toutefois nécessaire pour bien montrer les détails du document. Sur la couverture du cahier, lorsque ceci est possible, ANAI aime publier une photo du bâtiment qui abrite les archives; par ailleurs la photo doit être significative pour l'ensemble de l'archive.

Pour la publication des cahiers, nous avons requis des devis à différents éditeurs, pour choisir le plus avantageux, et nous avons choisi l'éditeur Polistampa de Florence, tant pour le prix que pour le soin de l'impression des images. Le contrat a ensuite été renouvelé pour les années suivantes. La mise en page graphique, qui a été créé en collaboration avec l'éditeur, reste évidemment la même pour tous les *Quaderni di Archimeeting*, tandis que les couleurs de fond de la couverture sont alternées dans le temps.

4. Diffuser et faire connaître les « *Quaderni di Archimeeting* »

Une fois imprimées, le plus souvent avec un tirage de 1200 exemplaires, nos brochures sont données, en un certain nombre, aux propriétaires / créateurs des archives. À présent ce nombre dépend de la mesure de leur contribution économique à la publication : le maximum est de 500 exemplaires. Environ 200 copies restent à la maison d'éditions pour toute vente, ou pour des activités de promotion (salons ou marchés des livres). Les autres copies restent à ANAI Toscana, qui les distribue sur le territoire de la région, en grande partie dans les bibliothèques municipales, par le réseau de distribution du SDIAF. Ce réseau permet une diffusion large et gratuite, en utilisant le réseau pour prêter des livres qu'il y a entre les bibliothèques toscanes. D'autres exemplaires sont remis aux Archives de l'Etat du territoire italien, ou envoyés aux non-membres ANAI, qui en font la demande ; dans ce dernier cas, contre remboursement des frais de port.



4. Encore des « *Quaderni di Archimeeting* »

Les propriétaires ont parfois demandé un plus grand nombre de brochures imprimées: dans ce cas, des accords spécifiques entre le propriétaire et l'éditeur ont lieu, notamment sans changer les graphiques ou le texte des brochures. Par exemple, l'entreprise Piaggio à Pontedera (Florence), qui produit le scooter Vespa, nécessitait d'un plus grand tirage pour pouvoir utiliser la brochure comme une «carte de visite» pour les réunions de la Fondation Culturelle qui coordonne les archives et le musée Piaggio. À la suite de tout ceci, ANAI Toscana a développé de très bonnes relations avec la Fondation Piaggio, qui a accueilli plus tard un cours de formation et de mise à jour de l' ANAI, dédiée aux archives d'entreprise.

Il faut également souligner que certains *Quaderni*, tels que celui des archives de l'Institut britannique de Florence, ou celui des archives de l'Observatoire astrophysique d'Arcetri, ont été publiés en deux langues, italien et anglais, pour des raisons bien faciles à comprendre.

Très souvent, comme je l'ai déjà mentionné, les archives qui ont été l'objet de visites *Archimeeting*, ont de la difficulté à être connues; ceci ne permet pas d'obtenir des contributions d'institutions publiques ou privées pour continuer la réorganisation et l'inventaire, souvent commencés mais pas terminés. Vu que selon nous, le but du projet ANAI Archimeeting est de faire connaître autant que possible ces archives, ANAI a également mis en œuvre d'autres stratégies.

- Les « cahiers » sont distribués en hommage à ceux qui participent aux cours de formation organisés par ANAI Toscana.
- Les derniers carnets publiés sont distribués gratuitement aux nouveaux membres de ANAI Toscana.
- Après la publication d'un certain nombre de *Quaderni di Archimeeting*, on organise une présentation pour leur mise en valeur, avec une réunion d'une certaine importance. Dans ce cas, ANAI demande le soutien de quelque institution culturelle,

et organise une soirée, parfois accompagnée de spectacles musicaux (joués par les élèves du Conservatoire de Florence, de l'Ecole de Musique de Fiesole ou d'autres jeunes musiciens). Lors de ces réunions, il y a une introduction du Président national ANAI, du Surintendant des archives de la Regione Toscana ou du directeur des Archives d'Etat de Florence. Cette introduction est suivie par un bref exposé d'un professeur universitaire ou d'un historien, ou de toute autre personne connue qui peut avoir été en contact avec le monde des archives.



5. Présentation des « *Quaderni di Archimeeting* », Florence, 3 mars 2011, Palazzo Incontri : Luca Brogioni (SDIAF, Municipalité de Florence), Paola Ricciardi (Regione Toscana), Stefano De Rosa (Historien de l'Art), Caterina Del Vivo (Président ANAI Toscana), Diana Toccafondi (Surintendant pour les Archives de la Toscana), Franco Cardini (Historien).

Après, d'habitude, un ou plusieurs acteurs invités lisent des extraits de documents conservés dans les archives dont traitent les brochures présentées. Pendant la soirée, pour laquelle ANAI fait généralement un peu de publicité dans la presse, les cahiers seront distribués au public. Ces réunions ont eu généralement une bonne résonance et sont une grande source de publicité.

- Depuis quelque temps ANAI Toscana a un site Web bien structuré et mis à jour¹ ; une section est alors dédiée aux *Quaderni di Archimeeting*, dont la version pdf est fournie par l'éditeur Polistampa, selon nos accords². Bien sûr, les photographies, pour lesquelles souvent existent des droits spécifiques, sont incluses en basse résolution ; il s'agit cependant d'un moyen très important de communication. Les carnets sont également inclus sur le site Web *Histoire de Florence* très fréquenté par les visiteurs étrangers qui veulent en savoir plus sur les événements dans la ville ; un résumé des carnets est sur le site Web de la maison d'editions *Polistampa*³.

5. Quelques exemples de nos visites et de nos *Quaderni di Archimeeting*

A cette date d'aujourd'hui, les brochures publiées sont au nombre de trente et un. La dernière, finie d'imprimer il y a quelques jours, est consacrée aux archives de *Unicoop Tirreno*, à savoir les archives de l'Union des coopératives d'un territoire de la Toscane connu pour les établissements miniers ; là, par conséquent, le regroupement de vente des produits des agriculteurs, éleveurs et producteurs est, en général, très important, aux fins de l'échange économique, et a pris aussi, au cours du XXème siècle, une signification sociale, culturelle et politique.



6.-7. Un moment musical pendant la présentation du 3 mars 2011, et le prof. Franco Cardini avec un «*Quaderno di Archimeeting*».

Au cours de ces douze années, les visites effectuées avec les *Archimeeting* de l'association ANAI ont été de loin supérieures à trente et un: plus de quatre-vingt, à peu près. Il n'a pas été possible, malheureusement, de créer une brochure pour chaque visite, pour plusieurs raisons : parfois tout simplement parce que, lors de la réunion, nous avons réalisé que les archives visitées n'étaient pas aussi importantes et dignes d'intérêt qu'elles ne l'avaient semblé. D'autres fois, les propriétaires nous ont accueillis avec beaucoup de gentillesse pour notre visite, mais ils n'ont pas jugé nécessaire de produire une publication, craignant trop de publicité pour les archives, ou pour d'autres raisons personnelles. En d'autres occasions, nous avons dû constater qu'il n'y avait personne qui pouvait écrire une brève histoire de ces archives : une description de nature scientifique, accompagnée des connaissances et de la précision nécessaires. Et pour finir, au cours de ces dernières années, il y avait moins de financement direct et, par conséquent, certains propriétaires se sont retirés pour des raisons économiques.

Dans la séquence des publications, ANAI Toscana a toujours essayé de proposer des archives différentes entre elles. Cela est déjà visible dans les premières brochures publiées, même si encore un peu de nature expérimentale ; elles traitaient d'archives peu connues du grand public, mais assez connues dans le domaine des archives.

Le premier *Quaderno Archimeeting*, édité par moi-même et par Mme Gloria Manghetti, aujourd'hui directeur du Cabinet G.P. Vieusseux, a été consacré aux *Archives Contemporaines* du même Vieusseux, qui gardent les Fonds des écrivains du XXème siècle. Immédiatement après, les archives d'une famille importante de Florence, c'est-à-dire celle des Frescobaldi-Albizzi; à suivre, des archives religieuses, les *Archives du Chapitre métropolitain de Florence*; et enfin, concernant la vie de la communauté civile, les *Archives de la Ville de Sesto Fiorentino*, au centre de diverses divisions et subdivisions simples et non

historiques. Tous ces fonds, je tiens à le souligner encore une fois, étaient et sont conservés auprès de leurs institutions respectives ou propriétaires privés.

Je vais maintenant essayer, suivant la liste des arguments des cahiers, de regrouper les différents types d'archives que nous avons traitées, sans considérer l'ordre chronologique de leur publication. Dans le cadre des archives de famille et de personnalités, voilà les *Archives de la famille Pucci*, les *Archives de la famille Guicciardini*, les *Archives de Sidney Sonnino* et les *Archives Mazzei*, une brochure publiée tout récemment. Parmi les archives consacrées aux archives peu connues des municipalités de la Toscane, il y a les *Archives historiques de Sesto Fiorentino* et les *Archives historiques de Fiesole*, petites villes d'un grand intérêt historique.

En traitant des archives de l'église catholique, ANAI a également publié le petit guide des *Archives historiques du diocèse de Lucques*, désormais reconnues comme très importantes même au niveau international, et qui conservent un grand nombre de parchemins et de sceaux; mais il ne faut pas oublier les anciennes *Archives du Chapitre de Saint-Laurent à Florence*, ou les *Archives de l'Opéra de Santa Maria del Fiore*, toujours à Florence, qui abritent la documentation de la construction de la Coupole de Filippo Brunelleschi, et également tous les registres de baptêmes du Baptistère de San Giovanni, qui, jusqu'à 1930 à peu près, était le seul *piviere*, soit la seule Source pour le baptême, de la ville. Et encore, nous avons visité, et publié les *Quaderni*, de certaines archives concernant les religions non-catholiques: par exemple, les *Archives de l'Eglise vaudoise à Florence* sont très importantes, mais peu connues, ainsi que les *Archives de la communauté juive de Florence*, abritées dans la belle Synagogue. En ce qui concerne les anciennes Académies ou Institutions, voilà les *Archives de l'Académie della Crusca*, chargée, à partir de 1583, d'étudier et de perfectionner la langue italienne; et encore, les *Archives de l'Académie degli Immobili*, c'est-à-dire de l'ancien théâtre de la Pergola à Florence; les *Archives de l'Institut britannique de Florence*, créé à Florence en 1917 et fréquenté par de nombreux visiteurs et spécialistes de la langue anglaise qui ont vécu à Florence; et les *Archives historiques du Cabinet Vieusseux*, qui, à partir de 1819, a été Cabinet de lecture, Bibliothèque de consultation et de prêt, fréquenté pendant le XIXème siècle par des personnalités comme Schopenhauer, Dostoïevski, Robert Browning, et encore Zola, Michelet, Gautier, Ruskin, Gide etc., ainsi que les italiens Carlo Collodi, Camillo Boito, Pasquale Villari, Enrico Fermi et bien d'autres. En s'adressant au XXème siècle et au monde politique, voilà les *Archives de la Fondation Turati*, les *Archives de la Fondation Gramsci*, et les *Archives de l'Institut Historique de la Résistance en Toscane*; et il y a aussi, toujours en Toscane, à Prato, un Institut avec des fonds très spécifiques, *l'Institut d'études historiques du courrier*, avec ses archives.

Nous avons également abordé des archives importantes liées à l'activité de l'Université de Florence, dont quelquefois nous-mêmes ignorions l'existence: les *Archives des Fonds de la Bibliothèque de botanique*, qui témoigne les activités, publiques et privées, des botanistes et des naturalistes professeurs à Florence; ou les *Archives historiques de l'Observatoire Astrophysique d'Arcetri*, où sont collectés les fonds d'importants astronomes.

Quant au monde du travail, j'ai déjà eu l'occasion de parler des *Archives historiques Piaggio*, mais je tiens à rappeler aussi les importantes *Archives Richard Ginori de Doccia*, de l'homonyme usine de porcelaine. Et encore, les *Archives historiques des « Maisons populaires » à Florence*, concernant le domaine de l'architecture et de la planification de la ville, et qui se réfèrent à la documentation d'un important quartier de la ville, l'Isolotto, bâti par le maire Giorgio La Pira pendant les années Cinquante et Soixante du XXème siècle. Un *Quaderno* a été dédié aux *Archives historiques et Centre de documentation de la CGIL*, qui rassemblent les anciens documents et l'histoire de cet important syndicat italien. Et il faut

aussi rappeler les *Archives du Fonds national pour l'autonomie de l'école*, où, à partir du début du XXème siècle et jusqu'en 1960, on a rassemblé les cahiers et les dessins des enfants des écoles primaires. ANAI Toscana a été tout d'abord promoteur, avec d'autres institutions, de la réorganisation de plusieurs archives, après elle en a organisé la visite, et enfin a publié la brochure relative : par exemple pour les *Archives de la Bibliothèque nationale de Florence*.

Les auteurs de tous ces cahiers, tel que je l'ai déjà dit, généralement les archivistes qui ont travaillé à la réorganisation de ces archives, sont très souvent également membres de l'ANAI Toscana.

Nos rencontres *Archimeeting*, ainsi que la connaissance des différentes archives visitées, avec leur histoire, la variété de leurs documents, et surtout des matériaux de support, qui changent avec les changements apportés par le progrès, ont souvent suscité nombre de questions qui touchent notre profession d'archiviste. ANAI Toscana a donc organisé *Les conversations d'Archimeeting*, consacrées aux discussions sur un sujet précis. Ces « conversations » ont surtout le but de présenter et discuter le changement du rapport entre les archives et la société, déterminé par les nouvelles technologies numériques, par l'avancée des processus de mondialisation et par la reconfiguration des équilibres entre les institutions et le pouvoir politique. Quelque titre de ces réunions : *La durée de vie des archives numériques : le rôle de l'archiviste entre les administrations et les citoyens; Secret, privacy et accès libre aux archives du monde contemporain; Archives et droits civils. Les archives en tant que moyen de défense des droits humains et de la citoyenneté; et encore : Le téléphone mobile est une archive? Le rôle des documents et des archives dans notre société.*

6. Pour l'avenir

A présent le but d'ANAI Toscana est de « chercher » des archives intéressantes à visiter ; nous avons déjà visité beaucoup d'archives dans la ville de Florence, et il faut donc se diriger vers des archives intéressantes, dans les environs mais proches à la ville, et faciles à rejoindre.

Plus important encore est de trouver des financements pour publier les cahiers et pour les autres activités *Archimeeting*, parce que, aujourd'hui, il est souvent difficile de demander la participation économique des propriétaires d'archives aux publications des *Quaderni*. ANAI continue son activité didactique, l'une de ses sources de contributions économiques qui peut aussi nous aider en ce qui concerne nos éditions en papier, qui sont souvent « collectionnées » par nos associés et sympathisants. Et, en même temps, permettra de continuer leur publication numérique sur notre site Web, ce qui peut donner une bonne publicité à nos initiatives et diffuser l'information relative aux archives dont nous avons organisé les visites.

Bibliographie

«Quaderni di Archimeeting» publiés

1. *L'Archivio Contemporaneo "Alessandro Bonsanti" del Gabinetto G.P. Vieusseux*, a cura di Caterina Del Vivo e Gloria Manghetti. Firenze : Polistampa 2004.
2. *L'Archivio Frescobaldi-Albizzi*, a cura di Ilaria Marcelli. Firenze : Polistampa 2004.
3. *L'Archivio del Capitolo Metropolitano fiorentino*, a cura di Lorenzo Fabbri. Firenze : Polistampa 2004.
4. *L'Archivio del Comune di Sesto Fiorentino*, a cura di Sara Pollastri e Francesca Capetta. Firenze : Polistampa 2005.
5. *L'Archivio Pucci*, a cura di Domenica d'Agostino. Firenze : Polistampa 2005.
6. *Archivio dell'Accademia degli Immobili (Teatro della Pergola)*, a cura di Maria Alberti. Firenze : Polistampa 2005.
7. *Centro Documentazione e Archivio storico della CGIL Regionale Toscana*, a cura di Emilio Capannelli e Calogero Governali. Firenze : Polistampa 2005.
8. *L'Archivio del Capitolo di S. Lorenzo*, a cura di Sonia Puccetti. Firenze : Polistampa 2005.
9. *L'Archivio dell'Istituto Britannico di Firenze*, a cura di Alyson Price. Firenze : Polistampa 2006.
10. *L'Archivio Storico Comunale di Fiesole*, a cura di Maura Borgioli. Firenze : Polistampa 2006.
11. *L'Archivio della Comunità Ebraica di Firenze*, a cura di Lionella Viterbo, Ilaria Marcelli, Chiara Marcheschi. Firenze : Polistampa 2006.
12. *I Fondi Archivistici della Biblioteca di Botanica dell'Università degli Studi di Firenze*, a cura di Renzo Nelli. Firenze : Polistampa 2006.
13. *L'Archivio Storico del Gabinetto Vieusseux*, a cura di Caterina Del Vivo, Laura Desideri. Firenze : Polistampa 2007.
14. *L'Archivio Guicciardini*, a cura di Elisabetta Insabato, Rita Romanelli. Firenze : Polistampa 2007.
15. *L'Archivio dell'Opera di S. Maria del Fiore di Firenze*, a cura di Lorenzo Fabbri. Firenze : Polistampa 2007.
16. *L'Archivio Storico Richard Ginori della Manifattura di Doccia*, a cura di Oliva Rucellai, Elisabetta Bettio. Firenze : Polistampa 2007.
17. *L'Archivio Storico dell'Osservatorio Astrofisico di Arcetri*, a cura di Francesca Capetta, Antonella Gasperini. Firenze : Polistampa 2008.
18. *L'Archivio dell'Accademia della Crusca*, a cura di Elisabetta Benucci, Maria Poggi. Firenze : Polistampa 2008.
19. *L'Archivio Storico Piaggio*, a cura di Tommaso Fanfani e Chiara Mani. Firenze : Polistampa 2009.
20. *L'Archivio Storico delle case popolari della provincia di Firenze*, a cura di Elisabetta Bettio, Rita Romanelli. Firenze : Polistampa 2009.
21. *L'Archivio Sidney Sonnino*, a cura di Roberto Baglioni. Firenze : Polistampa 2009.
22. *I Fondi archivistici dell'Agenzia nazionale per lo sviluppo dell'autonomia scolastica*, a cura di Pamela Giorgi, Juri Meda. Firenze : Polistampa 2009.
23. *Archivio della Chiesa Valdese di Firenze*, a cura di Alessia Artini. . Firenze : Polistampa 2010.
24. *Archivio della Fondazione di studi storici "Filippo Turati"*, a cura di Giuseppe Muzzi. Firenze : Polistampa 2010.
25. *Archivio Storico Diocesano di Lucca (ASDLu)*, a cura di Marcello Brunini. Firenze : Polistampa 2010.
26. *Archivio dell'Istituto Storico della Resistenza in Toscana*, a cura di Mirco Bianchi e Paolo Mencarelli. Firenze : Polistampa 2011.

27. *L'Archivio storico della Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze*, a cura di Novella Maggiora. Firenze : Polistampa 2012
28. *L'Istituto di Studi Storici Postali*, a cura di Andrea Giuntini. Firenze : Polistampa 2012.
29. *L'Archivio Storico dell'Istituto Gramsci Toscano*, a cura di Simona Ferrari e Chiara Cei. Firenze : Polistampa 2013.
30. *L'archivio Mazzei*, a cura di Elisabetta Insabato, Letizia Pagliai, Rita Romanelli. Firenze : Polistampa 2014.
31. *L'Archivio Storico di Unicoop Tirreno*, a cura di Enrico Mannari, Antonella Ghisaura e Marco Gualersi, Firenze: Polistampa 2014.

Notes

¹ Voir <http://anaitoscana.org/>

² <http://anaitoscana.org/category/quaderni-editi/> (page consultée le 29 août 2014).

³ <http://www.storiadifirenze.org/?cat=23> (ordre alphabétique par auteur) et

<http://www.polistampa.com/php/sc.php?bc=6&idcoll=255>